André Motte, P. Marchetti, éds., *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries*

Namur, Peeters-Société des études classiques, 2005, 229 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/3588>

DOI : 10.4000/assr.3588

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

Pagination : 147-299

ISBN : 2-7132-2092-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « André Motte, P. Marchetti, éds., *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-63, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3588>

Ce document a été généré automatiquement le 29 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

André Motte, P. Marchetti, éd.s., *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries*

Namur, Peeters-Société des études classiques, 2005, 229 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

- 1 L'ouvrage reprend les contributions d'un colloque qui se tint à Namur en octobre 2000 en hommage à Julien Ries et présente treize contributions et deux hommages (l'un, bibliographique) sur le thème de la figure du prêtre dans les origines des grandes religions. Sont passés en revue aussi bien le christianisme antique (Laura Rizzerio, Jean-Pierre Mondet, Luigi Cirillo, Édouard Cothenet) que le zoroastrisme (Werner Sundermann), le bouddhisme et le brahmanisme (Jacques Scheuer, Michel Delahoutre), l'Égypte (Christian Cannuyer), les Grecs de l'âge classique (André Motte), les cultes mithriaque (Robert Turcan) et hittite (René Lebrun), le mandéen (Kurt Rudolph) et le scandinave ancien (Régis Boyer). Nous nous situons donc pour l'essentiel dans l'Antiquité.
- 2 Il ressort de ce parcours une grande diversité de figures. Prétendre à leur convergence, de sorte qu'il serait loisible au sociologue des religions d'évoquer *naturellement* « le » prêtre serait pour le moins hasardeux. Pour la plupart des auteurs, la mise en évidence d'une figure spécifique doit s'effectuer classiquement à partir du contexte, et notamment dans la relation avec les autres titulatures disponibles : prophètes, juristes, administrateurs, etc.
- 3 Du premier point, dépendant de sources parfois lacunaires, on retire l'impression d'une variabilité des modèles. Si la figure du *Pater* mithriaque, par exemple, paraît attestée comme figure majeure des différents lieux de culte, on connaît des communautés qui fonctionnent malgré son absence, ou sous la présidence d'autres initiés (Lions) – peut-

être en raison de l'absence provisoire d'un *pater*. Cette variabilité est d'autant plus vraisemblable que la civilisation perdure, comme en Égypte. En ce cas, différentes classes de prêtres évoluent suivant les conditions sociohistoriques relevant de plusieurs siècles. Une religion nouvellement apparue sur la scène, comme les chrétiens, compose alors des figures peu stabilisées, même si leur postérité est mieux connue de nos contemporains (L. Rizzerio « le “prêtre véritable” chez Clément d'Alexandrie »).

- 4 La mise en perspective des différentes fonctions disponibles autour du divin constitue un des points saillants des différentes études. Malgré des sources sujettes à caution, Régis Boyer arrive à une probabilité de figure juridique du Goði : le prêtre « est l'homme qui dit le droit, qui veille à l'exécution du droit, qui garde le droit » (p. 141). En Grèce ancienne, la spécificité des *iereïs* est conditionnée par l'attachement à un sanctuaire, et donc à l'exercice d'un culte de type sacrificiel – mais pas une quelconque « vocation » ni un état de vie particulier.
- 5 L'ensemble de l'ouvrage intéressera ceux qui veulent comprendre l'évolution des figures de prêtres – pour autant que ce terme convienne encore ! – à partir de la grande variété possible des modèles originels. Un petit regret seulement : l'absence de considérations sur les *sacerdotes* romains (mais les travaux récents de John Scheid comblent largement cette lacune).